

Frédéric CHOPIN



- Année de naissance : 1810
- Lieu de naissance : Zelazowa Wola (prés de Varsovie)
- Année de mort : 1849

Une enfance heureuse et prédestinée

Son père, Nicolas Chopin, originaire de Marainville dans les Vosges, émigré en Pologne avait épousé une parente de la famille Skarbek dont il était le précepteur. Une fille précéda Frédéric qui naquit le 1^{er} mars 1810.

Au sein de sa famille très musicienne, l'aptitude de l'enfant à la musique se révèle très tôt. A l'âge de six ans sa mère lui donne ses premières leçons. Adalberg Zwiny, musicien d'origine tchèque le prend comme élève et lui communique ses deux passions : Jean-Sébastien Bach et Mozart. A sept ans il compose une Polonaise et une Marche militaire. Il donne son premier concert à l'âge de huit ans qui lui vaut d'être salué par la critique comme un génie musical en tant qu'interprète. Mais sa réputation en tant que compositeur s'établit rapidement, créant le même engouement que celui de Mozart enfant. Chopin joue devant la tsarine mère et devant le grand duc Constantin. A l'âge de douze ans, il quitte Zwiny qui n'a plus rien à lui apprendre.

Cet enfant prodige est néanmoins d'un naturel très enjoué, doué pour le dessin, les imitations et le théâtre. Ses vacances dans les environs de Varsovie lui permettent de prendre contact avec les musiques folkloriques et paysannes traditionnelles.

En 1827, Frédéric Chopin entre au conservatoire, fondé par Elsner. Ce dernier reconnaît l'étonnante progression de son élève. En 1828, il se rend à Berlin et découvre son désir de se faire connaître à l'étranger. Ses succès de virtuose lui valent d'être accueilli au château d'Antonin chez le prince Radziwill à qui il dédit son trio opus 8. Son premier grand concert public a lieu à Varsovie le 17 mars 1830 au théâtre national.

Des adieux à la Pologne

Son dernier concert en Pologne aura lieu le 11 octobre 1830, avec en première audition le concerto en mi mineur. Au cours du banquet de départ lui est remise une coupe d'argent contenant de la terre de Pologne. Il effectue ses adieux définitifs le 2 novembre.

Il se rend d'abord à Vienne, où il n'arrive pas à se faire publier. Il déclare à l'époque: "Ils n'impriment que du Strauss". Il ira ensuite à Munich puis à Stuttgart où il apprend la capitulation de l'insurrection de Varsovie. Désirant se rendre à Londres, il passe par Paris. Il y arrive à l'automne 1831 et a tout de suite un coup de foudre pour cette ville qui soutient la Pologne. Il fait la connaissance de Rossini et de Cherubini. Il décide de se consacrer uniquement au piano. C'est alors que Frédéric Chopin fait la connaissance de Camille Pleyel, dont il se fit un fervent défenseur de la marque, qui le fournira en piano jusqu'à la fin de sa vie. C'est dans les salons de Pleyel qu'en février 1832 il donne son premier concert parisien. Frédéric Chopin est surtout accueilli dans les salons de la noblesse polonaise immigrée à Paris et ne vit que grâce à l'aide paternelle.

A l'été 1832, une épidémie de choléra vide Paris. Frédéric Chopin songe alors à repartir. Valentin Radziwill l'emmène chez le baron James de Rothchild. La musique de Frédéric Chopin le séduit, et il l'engage pour donner des leçons. C'est ainsi qu'il devient le "préféré" de la société parisienne. Il trouve ainsi de nombreuses admiratrices qui font connaître son œuvre. Cette période mondaine font de lui un des artistes les plus recherchés de la capitale.

Frédéric Chopin connaît alors une période faste à Paris, s'habillant chez les meilleurs couturiers, fréquentant les lieux à la mode.....

A partir de 1834, Frédéric Chopin reprend les voyages (Aix la Chapelle avec Mendelssohn, Dresde, Leipzig,). Il est de retour à Paris en octobre 1835 où il connaît une période de dépression. Le bruit court qu'il crache du sang, le Courrier de Varsovie va même jusqu'à annoncer sa mort.

En juillet 1836, Frédéric Chopin rejoint la famille de la comtesse Wodzinska à Marienbad. Famille qui avait été hébergée par Nicolas Chopin durant la jeunesse de Frédéric. Ce dernier demande la main de Maria, fille de la comtesse. Il attendra vainement de se voir confirmer ses espoirs. A la fin de l'automne 1836, à l'Hôtel de France, chez Franz Liszt et Marie d'Agoult il fait la connaissance de George Sand. Cette première rencontre laissera une image négative pour tous les deux. Il se reverront pourtant un peu plus tard chez Frédéric Chopin lors d'une soirée pendant laquelle Liszt et Chopin joueront à quatre mains la sonate en mi bémol de Moscheles. George Sand invite Frédéric Chopin à venir à Nohant. Mais alors qu'il attend toujours un signe de Maria, il préfère accompagner Camille Pleyel à Londres au cours de l'été 1837.

Sa période de maturité.

Revenu de Londres, Frédéric Chopin retrouve ses élèves et ses leçons. En octobre 1837, il publie le second cahier des études qu'il dédie à Marie d'Agoult. En février 1838, il joue devant Louis-Philippe et le mois suivant il donne deux concerts à Rouen au profit de ses compatriotes polonais, ce qui lui vaut de la part de la Gazette Musicale des encouragements à se produire en public. Autre signe de cette période de gloire, le virtuose Paganini lui rend visite. Frédéric Chopin restera à Paris pour l'été 1838. George Sand vient le voir de Nohant. Finalement, leur liaison va durer neuf ans. A la recherche d'un climat doux pour l'hiver, ils partent pour Majorque. Il s'y arrive en pleine saison des pluies et Frédéric Chopin commence à tousser. Cerner par l'hostilité de la population et surtout à un climat qui ne convient guère à un malade, ils quittent Majorque le 12 février 1839.

Cette période correspond à la maturité des œuvres de Frédéric Chopin et c'est à Nohant qu'il composera. Pendant son premier été dans le Berry, il procède à la révision de l'édition française des œuvres complètes de Jean-Sébastien Bach. Il fera de nombreux aller-retour à Paris.

Nicolas Chopin meurt à Varsovie le 3 mai 1844. Sa sœur Louise et son beau-frère viennent faire un séjour à Nohant. Au contact des siens Frédéric Chopin retrouve des forces. Il continue de vivre sous la protection de George Sand qui pour sauvegarder les apparences joue toujours le rôle de garde-malade.

A l'été 1847, pour la première fois Chopin n'est pas invité à Nohant, c'est la rupture avec George Sand. Il perd alors ses illusions familiales qui lui étaient devenues nécessaires pour vivre et travailler. Il effectue son dernier concert parisien chez Pleyel le 16 février 1848. La chute de Louis-Philippe empêche le second concert d'avoir lieu, le prive de ses élèves réfugiés en province et donc de ses ressources. Un voyage en Angleterre et en Ecosse n'est qu'un recours désespéré qui hâte sa fin. Il rentre à Paris le 27 novembre 1848. Il s'installe à Chaillot afin d'éviter une épidémie de choléra. Il meurt le 17 octobre 1849.